

à l'impérialisme et adopte parfois une attitude propre (Indonésie, Chine).

L'impérialisme compte sur la bourgeoisie indienne pour polariser les éléments enclins au compromis et à la so-

lution indonésienne à la **Hatta**, vers une capitulation camouflée devant l'impérialisme, et pour constituer ainsi un élément stabilisateur et modérateur de l'Asie en ébullition.

## L'INDEPENDANCE INDONESIENNE

L'indépendance de l'Indonésie, telle qu'elle a été réalisée par les accords conclus en décembre 1949 à la Haye, est l'œuvre de l'impérialisme américain. C'est à juste titre que l'on a qualifié les USA de tuteur de la jeune République des Etats-Unis d'Indonésie.

La manière très directe et très pressante dont Wall Street est intervenu sous le couvert de l'ONU pour liquider le conflit est en rapport direct avec la situation en Chine. Le sens de l'accord fut indiqué avec le maximum de clarté, à la fin des négociations, par le porte-parole du gouvernement néerlandais : « A l'origine, les Pays-Bas n'envisageaient pas d'accorder si rapidement la souveraineté complète à l'Indonésie. Ils y ont été amenés sous l'effet de la pression internationale (lisez américaine) et du désir de faire de l'Indonésie un rempart contre le communisme ».

L'ultime grande opération militaire tentée en fin 1949 par l'armée néerlandaise s'est soldée par un échec cuisant sur les deux plans, militaire et politique. L'offensive s'enlisa rapidement, la résistance restant maître de la majeure partie de Java. Quant à l'arrestation du gouvernement républicain, elle eut pour seul résultat une radicalisation et un affermissement considérable des positions politiques de la résistance. Il devint indispensable et urgent de libérer les leaders républicains arrêtés pour que, reprenant le contrôle des masses, ils puissent freiner cette radicalisation. Pour les y aider il fallut concéder une indépendance nominale aussi large que possible. Washington sut y contraindre le gouvernement de La Haye.

L'accord conclu s'apparente dans ses grandes lignes aux statuts des Dominions. Le gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie constitue un amalgame de l'ancien gouvernement républicain et des gouvernements fantoches séparatistes suscités par l'impérialisme néerlandais dans les territoires conquis par lui. Le Parlement indonésien est constitué par 50 républicains et 100 fédéralistes (ex-fantoches).

L'accord stipule en outre que les nationalisations devront être limitées au minimum et comporteront obligatoirement l'indemnisation des propriétaires. Les Pays-Bas maintiendront leur contrôle sur les finances indonésiennes. Les directeurs de la Banque monétaire ne pourront être nommés qu'avec l'accord

de La Haye. Enfin, l'Indonésie reconnaît une dette de 4,5 milliards de florins. La Nouvelle Guinée reste colonie hollandaise en attendant l'accord sur un statut spécial.

Les clauses militaires qui mettent la base navale de Sourabaya à la disposition de la marine hollandaise et prévoient la présence d'une mission militaire hollandaise pour la constitution de l'armée indonésienne, restreignent singulièrement la portée de cette indépendance.

D'autre part, en encadrant la République indonésienne par des Etats fédérés où éclatent avec une régulière intermittence des mouvements séparatistes savamment fomentés, les Pays-Bas ont ainsi limité cette indépendance.

Cet accord rencontre l'hostilité d'une grande partie des partisans indonésiens qui entendent poursuivre la lutte pour l'indépendance complète.

Il convient de souligner la conscience très élevée dont fait preuve le mouvement de résistance. Contrairement au Viet-Nam où le stalinisme, par ses procédés anti-démocratiques, ses calomnies, son terrorisme et ses assassinats est parvenu à étouffer toute confrontation idéologique et toute libre discussion au sein du mouvement de libération, — le mouvement de Java est caractérisé par une intense vie politique dont la diversité des courants et des partis est une preuve manifeste. Le fait le plus important est l'existence dans ce pays d'une avant-garde révolutionnaire importante affranchie du stalinisme et se plaçant sur un terrain proche du trotskysme (caractérisée en tout cas de trotskyste par l'opinion publique nationale et internationale). Les informations laissent entendre que le Partai Murba de Tan Malakka est considéré communément comme l'opposant le plus dangereux du gouvernement.

Le caractère limité de l'indépendance ainsi octroyée en face du haut niveau de conscience des masses indonésiennes, rend impossible toute stabilisation de la situation en Indonésie. Un nouveau chapitre de la lutte anti-impérialiste commence et des luttes violentes sont inévitables qui favoriseront dans leur développement l'opposition des masses et de la bourgeoisie nationale, le renforcement de l'avant-garde révolutionnaire en Indonésie et la lutte anti-impérialiste dans tout le Sud-Est asiatique.